

Pièce de théâtre

Pièce pour une troupe de 10 personnes

**Vol au
d'un Nid**

**Dessus
de Cuculs**

A
L
I
G
A
R
N
A
C
H
O



Ali Garnacho

Vol au dessus d'un nid de Cuculs

© Ali Garnacho, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6063-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

La mise en scène de cette pièce est délibérément peu décrite, afin de laisser à chacun la possibilité de s'imaginer la sienne. Cela étant dit, l'auteur pense que les possibilités restent limitées. Mais imagination n'est pas folie, donc ...

Cette pièce est aussi protégée par des droits, n'oubliez donc pas de contacter l'auteur (encore lui) si vous souhaitez l'adapter. Il en serait plus fier que gourmand, alors ça ne vaut pas le coup de prendre de risque. C'est la raison qui doit l'emporter en toute chose, non ?

Si vous voulez le contacter, c'est simple, vous le trouverez-là : [insta : Aligarnacho](#)

À moins qu'il ne soit sous une tente, quelque part, en Ardèche...

Le doc et Suzanne

Dans le bureau du docteur

Le doc (seul) : Je sens que ça va encore être une journée de merde, je ne sais même pas où j'ai mis mes dossiers... Bon, en même temps, est-ce que ça sert vraiment à quelque chose ? Ils sont tellement perchés. Mais attachants aussi, surtout ceux de l'aile Est. J'aime bien ceux de l'aile Est et j'ai bien fait de les mettre par genre, ça me fait un peu des journées à thème comme ça. Parce que finalement, personne ne me demande rien à moi ; et quand je rentre à la maison c'est presque pire. Tout paraît normal et finalement c'est presque pire ; il n'y a pas vraiment d'échange, il n'y a pas de folie, il n'y a pas vraiment d'intérêt en fait. C'est comme si chacun faisait sa vie, suivait une ligne imaginaire sans que les autres soient complètement intégrés. Mon téléphone par-ci, ma super émission de merde par-là... En fait, on vit tous un peu à côté les uns des autres, parce qu'il faut former une famille, un foyer, un truc stable pour bien présenter. C'est sûr que sur l'apparence, on cartonne à la maison...

Et les amis, je n'en parle même pas ! Bienvenue dans le monde des faux-semblants : entre ceux qui écrasent et ceux qui font « comme si », il faut être sacrément motivé. À se demander si on se fréquente parce que ça fait bien ou autre chose, surtout quand on est médecin. Ça me rappelle ce con qui m'a dit un jour : « J'aimerais qu'on soit amis, j'ai déjà un architecte, un notaire, un avocat ; avec un médecin, ce serait parfait pour avoir toutes les catégories sociales... ». Ou cet autre : « Dis donc, toi qui es médecin, j'ai un poil de cul qui rebique : comment je fais pour que ça arrête de me piquer ? », sans compter : « Dis donc, toi qui es psy, comment je fais avec mon gosse, j'ai l'impression qu'à part son téléphone, y'a pas grand-chose qui l'intéresse... »

Comme si j'avais envie de parler boulot tout le temps ! Comme si leurs problèmes m'intéressaient, comme si je n'en avais pas assez avec les miens... Putain, je...

Toc-toc

Le doc : Oui, entrez... Suzanne.

Suzanne : Bonjour, Pierre-Yves.

Le doc : Appelez-moi plutôt docteur.

Suzanne : Ben qu'est-ce qui vous arrive ? Moi qui croyais qu'on était intimes et que nous avions avancé. La dernière fois on a parlé d'une petite échappée ensemble ; s'évader, se retrouver, être un peu plus... intimes. Si on partait en week-end ? Quelque chose de romantique, pour s'envoler, oublier, et surtout ne plus penser !

Le doc : Suzanne, s'il vous plaît...

Suzanne : Ah non, moi c'est Nathalie ! D'ailleurs, pourquoi on se vouvoie ?

Le doc : Nathalie, en l'occurrence, c'est avec Suzanne que je suis censé m'entretenir ; alors please, vous pouvez switcher, qu'on avance ?

Suzanne : Miaouuuuumais pourquoi ?

Le doc : Parce que c'est votre personnalité principale, et surtout parce qu'avec les autres, il est impossible de parler ! Je suis ravi que vous soyez le feu, que vous soyez une bombe à explosions avec un instinct animal, voire un animal pour ce qu'on a pu voir dernièrement, mais si on veut avancer, il va falloir vous contrôler et surtout commencer à ne plus vous laisser dépasser par tout ça ! Je sais que vous ne vous aimez pas dans votre « personnage principal », mais il faut vous bousculer pour arriver à faire quelque chose avec votre vous profond !

Suzanne : Ce que j'aime quand vous me parlez comme ça ! Vous êtes tellement puissant... Enfin, intelligent ! C'est impressionnant ! Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour vous convaincre de...

Suzanne se met à ronronner avec des mimiques suggestives.

Le doc : Stop !

Et dans un soupir, il murmure pour lui-même : « Parfois, je rêverais d'être dans Harry Potter ou le Seigneur des anneaux, pour pouvoir jeter des sorts ou au moins avoir un pouvoir pour que les gens fassent ce que je veux ! »

Il se reprend :

— Suzanne, please...

Suzanne : Arrêtez, vous me mettez mal à l'aise...

Le doc : Suzanne ?

Suzanne : Ben oui, pourquoi vous posez la question ?

Le doc : Pardon ?

Suzanne : Je peux y aller ?

Le doc : Où ça ?

Suzanne : Ben on a fini, non ?

Le doc : Pas vraiment, non.

Suzanne : On peut faire vite, alors ? Je ne suis pas complètement à l'aise.

Le doc : Ok, donc juste quelques questions pour voir comment vous gérez : la dernière fois, vous étiez consciente que vous aviez plusieurs personnalités qui cohabitaient en vous ; sans pouvoir les contrôler, ou en tout cas leur prise de pouvoir. Et vous deviez laisser une fenêtre ouverte à chaque fois, pour que Suzanne ne soit pas trop loin et qu'un signal, même extérieur, puisse la faire revenir.

Suzanne : J'essaye, je vous jure que j'essaye. Mais c'est difficile ; les autres sont trop fortes !

Le doc : Oui, c'est évident, et c'est plus facile en plus d'abandonner. Mais c'est la seule façon de vous en sortir ! Il faut contrôler... Est-ce qu'une aide olfactive vous aiderait ?

Suzanne : Whaamaoouus ?

Le doc : Faire appel à vos sens enfouis, qui sont dans l'amygdale cérébrale, le centre des émotions, celui qui prévient du danger ou qui analyse ce qui se passe autour de vous. Ça fait plusieurs fois que je vous l'explique, ça entraîne une réaction qui vous redonne la main afin qu'on puisse travailler pour de vrai... J'ai quand même la sensation que vous vous complaisez un peu dans cette situation